

La Résistance

La résistance commence par la collaboration. Je n'ai jamais imaginé qu'il puisse pleuvoir, dit-elle.

Collaboration, oui bien-sûr autour d'une situation commune insatisfaisante (la pluie par exemple)

Collaborer en apportant plusieurs parapluies pour tout le monde, c'est gentil ça.

Parapluie rose qui accueille les gouttes chantantes qui rebondissent sur les épaules

Moi, collaboration, ça me fait un peu peur, une menace de se voir entraîner dans une mêlée qui broie.

CO LA BO RATION – LABORIEUX

Non, coopération. Aller vers un mieux pour tous et toutes

Résister à la morosité

MO-ROSITE – Rose dit

Le PARApLuie

Pluie de oui, pluie si douce.

Et bien non résistons

Résister – Ne pas céder – Seul – Ensemble – Faire front

Pourquoi se protéger de la pluie qui permet la vie ? Résister c'est sans doute se poser des questions, non ?

Résister c'est ne pas céder, rester soi-même, aller au bout de ses idées même si l'incompréhension règne. Résister c'est dire non au conformisme, dire oui au monde des idées aux projets que l'on a envie de porter.

Porter des parapluies pour résister à la pluie, c'est gentil, oui peut-être & les refermer pour que la pluie arrose les fleurs

De la résistance, au lieu des soucis de nos soucis.

Résister à la pluie, c'est peut-être laisser entrer le soleil ?

Faut-il nécessairement se protéger de la pluie ou ouvre-t-elle la porte au soleil ?

S »accrocher au soleil, résister, résistes, prouves que tu existes !

Oui, je me doute qu'il faut des preuves ! Des preuves, des preuves. Non, vous n'en aurez pas, c'est ça la liberté, surtout ne pas donner de preuve !

Preuves de quoi ? Preuves de qui ?

Que se passe-t-il ? A-t-on perdu le fil ? Sommes nous perdues sur une île ?

Preuves comme une épreuve dit la pieuvre

Allons mes sœurs, ouvrons nos ailes nacrées pour recevoir l'araignée qui nous tissera de son fil doré un ciel étonné, étonné de ne pas pouvoir résister à l'actualité

Pourquoi résister à la pluie ? Moi, j'aime bien la pluie. Résister c'est ne pas laisser couler...

Reprendre le chemin dans le labyrinthe de nos tendres existences. Reprendre le fil du combat

Ne restons pas là, figés, sur le quai à regarder les gens monter, s'embarquer dans la vie. Il est temps de choisir notre destination. Entrons en résistance !

NON

Dire non, c'est s'opposer mais ne pas proposer

Non, non et non : pourquoi tripler le néant ?

Dire non pour changer les choses, parce que si nous ne faisons rien, elles risquent de changer de toute façon, dans un sens que nous n'aurions pas souhaité.

Oui... mais non ! Si, dans ce cas il s'agit de dire non, au sens que nous n'avons pas souhaité et que l'on reste dans la négation, alors, il arrivera ce que nous souhaitions ! Non ?

Mais non ! N'y pensons pas. Pensons positif.

C'est drôle, utiliser la négativité peut bien positiver les choses et les phrases positives peuvent négativer les choses.

Le moche vers le beau et inversement peut donner naissance à l'arc-en-ciel. Mais tout de même, il y a « rire et rire » et une limite au mépris ! Alors : NON !

Nom de non, aujourd'hui c'est non ! Non à l'envie, non à la vie ! Aujourd'hui je te dis non ! Mange ton pain et tais-toi. Moi ici je suis sans foi. Alors non pour toi et oui pour moi ! Ou alors

Non à l'oligarchie, non au mépris, non à la servitude volontaire...

Non, dire non, c'est fixer ses limites ou se donner de la liberté.

Dire « non », le dire à soi-même pour ne pas faire du surplace dans la vie. Dire non à son propre immobilisme, refuser la paresse, refuser les arrangements de toute nature. Se dire « non », c'est avancer.

Avancer comme un piano va sano vers un violon d'ingres et d'une touche ingresque, je touche l'officier de l'ordre noir.

Do ré mi facile à dire, facile à écrire, facile à mettre en pratique ?

Des notes qui nous emportent loin et nous redéposent doucement à la réalité.

Mais non il n'est pas nécessaire de recourir à l'atterrissage d'urgence

De toute façon tout le monde sait bien que le rêve, y a que ça d'vrai ! C'est lui qui détient la vérité d'un non.

Vérité du non, moi de toute façon, je rêve sans frontière, sans loi, sans limite de temps, je rêve et qui pourra me l'interdire ?

Non mais dis donc !

OUI

Oui, plaisir qui éclate et élabousse

Surgit de nulle part, inattendu, oui... aux oignons poètes qui savent rire en plantant les piailleries des poules.

Dire oui, c'est ouvrir le champ des possibles

Penser « oui », oser « oui », aller de l'avant en ignorant les murailles et les enceintes

Dire « oui », toujours accompagné cependant d'un « mais » afin de maintenir notre vigilance et faire preuve d'esprit critique. Il existe des « oui » qui ressemblent à des « non », des « oui » conformistes et ordinaires. Ce sont les pires... Méfions-nous en !

Non... mais oui ! Le 1^{er} livre que j'ai lu, je dois avoir 7 ou 8 ans, était : « Oui-Oui, Pilote de course » paru dans la Bibliothèque (?). Pour beaucoup, pour certains, la culture, la lecture, le théâtre peut-être l'acte d'un gay. Tu parles ! Mieux vaut être gai que triste !

Gai, gai... Le port de Provence

Gai, gai... le vent ailé

Oui, je délire, lire un livre, livre-toi, livrons-nous.

Gai, guai, gué, guérison, être gai guéri.

Ne plus rester à quai mais aller vers l'inconnu, la surprise, le désir

Y plonger tout entier et adienne que pourra, ça mène toujours quelque part...

Oui comme un voilier (?) vers des lendemains ensoleillés. Oui dans un souffle puissant, étincelant, vivant. Oui comme une brise tendre qui souffle sur les cendres

Oui au souffle, oui pour créer, oui pour rêver un monde plus gai !

A quoi dis-je oui ? Dire oui à l'amour signifie-t-il dire non à la haine ?

Il ne faut jamais dire « oui » trop vite. Toujours réfléchir avant d'agir. Car ce qui est fait, ne pourra se défaire sans peine

Sans peine, comme l'assimil : « Le Oui sans peine ». C'est un assimil bien difficile à assimiler : personne, aucun linguiste, n'a pu recenser les conjugaisons, les déclinaisons ou les verbes que compte le « Oui, sans peine ». Mais il doit être sans peine, au risque d'être peiné.

C'est pas la peine... il ne pleuvra pas

Plic-ploc fait la pluie

Toc-toc fait l'enfant pour entrer

Ouvre-lui la porte, entre et viens pour lui serrer la main, les mains.

La douceur de l'enfant ne peut te faire dire que oui. Mais les oui peuvent devenir des ordres alors trop de oui peuvent nuire à l'enfant et au parent.